



ODILON REDON, HIER & AUJOURD'HUI

**Colloque international
Bordeaux, 15-16 décembre 2016**

PROGRAMME DÉTAILLÉ

REDON INÉDIT

Jeudi 15 décembre 2016

Bordeaux, Archives départementales de la Gironde
72, cours Balguerie-Stuttenberg

REDON AUX XX^e ET XXI^e SIÈCLES

Vendredi 16 décembre 2016

Bordeaux, La Cité du Vin
1, esplanade de Pontac

REDON INÉDIT

Jeudi 15 décembre 2016

Bordeaux, Archives départementales de la Gironde

Entrée libre, sans inscription

Président de séance

Fred LEEMAN, historien de l'art indépendant

9h00 - Ouverture du colloque

Agnès VATICAN, directrice des Archives départementales de la Gironde

Pascal BERTRAND, professeur d'histoire de l'art moderne, directeur du Centre François-Georges Pariset

9h15

Odilon Redon et Gustave Fayet : histoire d'un fonds d'archives et d'une amitié

Alexandre D'ANDOQUE, vice-président de l'association MAGFF

Le fonds Redon-Bacou, constitué des archives d'Odilon Redon (1840-1916) et de son fils Ari (1889-1972) se trouve aujourd'hui à l'abbaye Saint-André, entre les mains d'un descendant de Gustave Fayet (1865-1925). Après avoir rappelé comment ces archives furent léguées à Roseline Bacou par Ari Redon, nous montrerons toute la force des liens d'amitié qui existèrent entre les deux familles à travers la correspondance de Gustave et Madeleine Fayet avec Odilon, Camille et Ari Redon. Cette communication interrogera également les questions liées à la conservation et à la valorisation de ce vaste ensemble d'archives privées.

9h45

« Ce que je désire, c'est d'être regardé » : Odilon Redon à ses débuts (1872-1882)

Laurent HOUSSAIS & Pierre PINCHON, maîtres de conférences en histoire de l'art contemporain

Université Bordeaux Montaigne / Aix-Marseille université, UMR 7303 TELEMME AMU-CNRS

Le fonds Redon-Bacou ouvre de nouvelles perspectives pour l'étude des années 1872-1882, période décisive pour l'artiste puisqu'elle débute au lendemain de sa mobilisation dans la garde nationale et s'achève à la veille de l'exposition organisée dans les locaux du *Gaulois*. L'importante correspondance avec son frère Ernest (1853-1907) et divers documents permettent d'appréhender plus précisément les difficultés rencontrées par Redon dans son parcours et sa carrière, de revenir sur les stratégies mises en œuvre pour se faire connaître et reconnaître, des expositions bordelaises au Salon parisien en passant par le milieu de l'édition, de ses rêves d'être soutenu par un mécène éclairé au pari, audacieux, d'une première exposition personnelle.

10h15 : pause café

10h45

« Albums projetés » : une feuille à déplier

Dario GAMBONI, professeur d'histoire de l'art
Université de Genève

Le fonds Redon-Bacou promet à la recherche non seulement des confirmations et des précisions, mais aussi des découvertes et beaucoup de questions. Une simple feuille de papier manuscrite, intitulée par Redon « albums projetés », en donnera la démonstration. Probablement commencée en 1897 et achevée en 1904, elle propose un inventaire de la production lithographique de l'artiste qui comprend davantage d'albums « projetés » et non réalisés que de publications effectives. L'étude des titres de ces ensembles restés à l'état de projet éclaire les lectures et les intentions de Redon, ainsi que les choix qu'il a opérés dans un domaine crucial pour la diffusion et la reconnaissance de son art.

11h15

L'oreille vagabonde : Odilon Redon et la musique

Jean-David JUMEAU-LAFOND, historien de l'art indépendant

On connaît le goût de Redon pour la musique. Le peintre la pratiquait lui-même comme violoniste amateur, assistait à des concerts publics et privés, et l'univers musical hante nombre de ses œuvres, principalement à travers des sujets wagnériens. Les liens entre l'art et la musique, si importants pour la seconde partie du XIX^e siècle et pour le Symbolisme en particulier, sont spécialement significatifs chez Redon. Si les sources déjà connues et éditées se font l'écho des liens du peintre avec le monde musical, ses lettres inédites à Ernest Redon (1835-1907) – compositeur et grand admirateur de Berlioz, dont il transcrivit *La Damnation de Faust* pour le piano –, ainsi que la découverte d'un « carnet de musique », fournissent d'intéressants indices quant au regard averti et sensible que le peintre portait sur l'art d'Euterpe.

11h45 : discussion

Président de séance

Dario GAMBONI, professeur d'histoire de l'art, université de Genève

14h00

“En bonne amitié”: The Correspondence between Odilon Redon and Andries Bonger

Merel VAN TILBURG, Visiting Postdoctoral Fellow

The Courtauld Institute of Art, London

Odilon Redon met the young Dutch insurer Andries Bonger (1861-1936) in 1890 in Paris. After his return to the Netherlands in 1894, Bonger built up one of the most important art collections in the Netherlands reflecting Symbolist aesthetics, focused on works by Émile Bernard and, above all, by Redon. Not only did Bonger succeed in creating one of the foremost ensembles of Redon's works worldwide, but he took a deep interest in the artist's thoughts and in the origins of his enigmatic works, encouraging Redon to explain himself and his art in writing, and helping him to disseminate his works and his texts (in the Netherlands and beyond). Their intense intellectual exchange took place mostly in the form of letters and postcards. This paper will focus on some of the themes touched upon in Bonger's letters and will explore how this hitherto inaccessible part of the correspondence sheds light on the particularities of this exceptional friendship.

14h30

Redon's Social Network: Collectors and Patrons

Gloria GROOM, Senior Curator

The Art Institute of Chicago

Redon's social network was closely intertwined with his marketing strategies and can be divided into two chronological periods – before and after his embrace of pastels and paintings from around 1896. This study will begin by differentiating between the first period, when collectors were sometimes speculators, like Gauguin who tried to broker Redon's work while advancing his own, and the second period characterized by collector-patrons, some of whom counted among Redon's intimates. Focusing on the artist's relationship with *amateurs* from Maurice Denis' circle of wealthy, influential Catholics living in Paris (Ernest Chausson, Henry Lerolle, Adrien Mithouard, Henry Cochin) this paper will discuss the question of « taste » both aesthetic and moral. It will conclude by looking at the evolution of Redon's clientele, and his different relationships with collectors who merely acquired his art (Marcel Kapferer), and with those who collected as well as commissioned it (Jules Chavasse).

15h00 : discussion

15h30

Redon aux titres justes

Fred LEEMAN, historien de l'art indépendant

Depuis 1994, notre connaissance de l'œuvre de l'artiste a été considérablement amplifiée et rectifiée grâce au catalogue de l'exposition *Odilon Redon, Prince of Dreams*, première publication à s'appuyer sur les archives Mellerio. En 2011, un « Livre de Raison » de Redon, permettant l'identification et la datation de nombreuses œuvres, a été publié sur cédérom comme annexe au catalogue de l'exposition *Odilon Redon, Prince du Rêve*. L'ouverture du fonds Redon-Bacou ouvre

à son tour de nouvelles perspectives, tant pour la chronologie de son œuvre que pour sa clientèle, la lecture et l'interprétation de ses créations, notamment de ses *noirs*. Cette communication propose une typologie de lecture de quelques œuvres, basée sur les relations entre les mots et les images.

16h00

Dans les coulisses: Odilon Redon's Relationships with His Printers, Suppliers and Distributors

Ted GOTT, Senior Curator
National Gallery of Victoria

The hundreds of documents in the Redon-Bacou papers that relate to Odilon Redon's relationships with his printers, suppliers and distributors provide a new prism through which the artist's working methods and promotional aspirations can be read. Rather than bursting with long-concealed revelations, these documents offer a slow reveal as, sifting through the prosaic surface of business invoices, receipts and occasional patches of correspondence, individual gleanings refract and combine to shed new light on Redon's commitment to lithography as both an aesthetic and an entrepreneurial enterprise. The invoices and receipts issued by Redon's principal lithographic printers Lemercier, Becquet, Monrocq and Clot form a Holy Grail at the centre of this documentation, from which radiate out a series of other voices integral to the dialogue between the private sanctum of Redon's studio and the wider world of framers, colour men, lithographic suppliers, art shippers, etc. Other documents contextualise in new ways Redon's efforts to promote his art through sales of lithographs in new international markets.

16h30 : discussion

REDON AUX XX^e ET XXI^e SIÈCLES

Vendredi 16 décembre 2016

Bordeaux, La Cité du Vin

Entrée libre, sans inscription

Président de séance

Rodolphe RAPETTI, conservateur général du patrimoine, chargé de mission au Ministère de la Culture

9h00 - Ouverture de la séance

Laurence CHESNEAU-DUPIN, directrice de la Culture, conservateur du patrimoine

9h15

Odilon Redon et Henri Matisse. Faire œuvre de sa contradiction

Anne THÉRY, doctorante

Université Paris Ouest-Nanterre La Défense

Loin de constituer une simple influence parmi d'autres, l'art et la pensée d'Odilon Redon s'imposent comme une référence essentielle pour Henri Matisse (1869-1954) au moment décisif où ce dernier, isolé depuis la mort de Gustave Moreau (1826-1898) et en proie à une véritable crise plastique, cherche une voie d'issue possible. Lors de l'Exposition universelle de 1900, Matisse achète deux pastels de Redon et ne tarde pas à visiter le maître, qui lui rendra la pareille. Venus tous deux tardivement à la peinture, ils se retrouvent non seulement autour d'un même parcours, mais aussi de notions et de références communes qui témoignent d'échanges directs et répétés. Les écrits et la production plastique de Redon offrent ainsi à Matisse, plus qu'un ensemble de thèmes iconographiques ou de concepts définis, un modèle de conciliation de pôles contraires (visible et invisible, impression et description), modèle qui permettra à Matisse de comprendre, accepter et affronter le dualisme de sa propre pratique.

9h45

Odilon Redon et la Pologne : la collection Jasiński au Musée national de Cracovie

Agnieszka KLUCZEWSKA-WOJCIK, maître de conférences

Université Nicolas Copernic de Torun

Feliks Jasiński (1861-1929) a réuni un ensemble impressionnant d'estampes de Redon, comprenant notamment les onze séries lithographiques et de nombreuses illustrations de livres. La donation de sa collection au Musée national de Cracovie en 1920 marque le début de la reconnaissance « officielle » du « maître du noir » en Pologne. Tant par les présentations de sa collection que par ses prises de position publiques, Jasiński a joué un rôle actif dans la réception de Redon auprès des artistes, des critiques et du public. Les lithographies et eaux-fortes de Franciszek Siedlecki (1867-1934), principal « redoniste » polonais, critique et animateur de la Société des peintres-graveurs, en constituent le meilleur témoignage. Cette communication se propose d'analyser les motivations et les modalités concrètes de l'action médiatique de Jasiński et de revenir tout particulièrement sur le rôle de « passeur » que le collectionneur a joué, faisant de Redon le ferment de la jeune avant-garde polonaise.

10h15 : pause café

10h45

Redon aux biennales de Venise

Giuseppina DAL CANTON, professeur d'histoire de l'art contemporain
Université de Padoue

Redon a été présent avec ses peintures et ses œuvres graphiques dans quatre éditions de la Biennale de Venise, de son vivant en 1895 et en 1897, et après sa mort, en 1920 et en 1962. La dernière année a été marquée par une grande rétrospective de trente-quatre peintures, trente dessins et vingt lithographies, sélectionnés par un comité scientifique prestigieux. Malgré le caractère international et la grande visibilité de la Biennale, les quatre expositions vénitiennes ont été totalement délaissées, voire même ignorées, par les monographies et les catalogues d'expositions de l'artiste. Cependant, il convient de les signaler et d'en étudier la dynamique au vu de la documentation possédée par l'ASAC (Archives Historiques des Arts Contemporains) de la Biennale de Venise. Grâce à celle-ci, nous pouvons retrouver la correspondance qui a précédé les expositions individuelles, l'accrochage des œuvres, leur prix de vente et leur appartenance à des collections publiques et privées.

11h15

Heads Inspired by Redon: Early 20th-Century Middlebrow Art by Ester Helenius

Tutta PALIN, Senior Lecturer
Université de Turku

Loosely associated with the École de Paris, the Finnish painter Ester Helenius (1875-1955) boasted of fifteen visits to Paris, adding up to several years. Her career culminated in a 1938 solo exhibition at the Galerie Alberto Barreiro on the rue de Seine, and the acquisition of a religious motif for the Musée du Jeu de Paume. Her art was identified as esoteric and suggestive in its mode. Her lifelong visual dialogue with Odilon Redon's art is most evident in her (character) heads of angels, geniuses, or Messiahs, and the obsessively recurring topos of the closed eyes. A Decadent eroticism is implied in her androgynous epebes. No obvious citing or paraphrasing of Redon is involved, it is rather question of a nuanced homage. Helenius's large œuvre is characterized by a mixture of middle-brow fine art appearance and the affective intensity typical of popular culture.

11h45 : discussion

Président de séance

Dominique JARRASSÉ, professeur d'histoire de l'art contemporain, université Bordeaux Montaigne

14h00

Redon et les artistes japonais

Noriko YAMAJO, chargée de cours
Université d'Osaka

Dans les années 1920, l'influence de Redon sur les artistes japonais ne resta pas limitée à ceux qui pratiquaient la peinture à l'occidentale, elle toucha même ceux qui suivaient les traditions locales. La simplicité du style du maître français, son attention méticuleuse aux matériaux, ses couleurs subtiles et ses sujets orientaux étaient en grande faveur dans le pays où le japonisme, dont toutes ces qualités étaient justement issues, avait pris sa source. De nos jours, l'art de Redon a séduit deux importants artistes nippons : le graphiste Shigeru Mizuki (1922-2015), qui a représenté dans ses dessins animés, à l'immense succès populaire, les spectres du folklore japonais d'après plusieurs motifs récurrents de Redon, et le compositeur Toru Takemitsu (1930-1996), qui développe, dans *Les yeux clos*, le motif redonien de l'ambiguïté du sommeil et de la mort. Cette dette se fait aussi sentir chez le cinéaste Hayao Miyazaki (1941-), auteur d'un hommage secret à Redon.

14h30

Le Redon de Bacou (1953-2008)

Charlotte FOUCHER ZARMANIAN, chargée de recherches au CNRS
Laboratoire LEGS (UMR 8238)

Les travaux de l'historienne d'art Roseline Bacou (1923-2013) jouèrent un rôle déterminant dans la reconnaissance de l'œuvre d'Odilon Redon et sa réception, tant auprès des historiens d'art que d'un public élargi. Élève à l'École du Louvre, elle soutient en 1953 un mémoire de recherches intitulé « Contribution à l'étude de la vie et de l'œuvre d'Odilon Redon ». De ce premier travail scientifique émanent en 1956 deux événements majeurs qui consacrent définitivement l'entrée du peintre symboliste dans l'histoire de l'art des XIX^e et XX^e siècles : une riche monographie sur l'artiste en deux volumes (issue de sa thèse) et une grande rétrospective nationale au musée de l'Orangerie, accompagnée d'un catalogue rédigé par ses soins.

Cette communication vise à interroger ses apports et à les resituer dans l'historiographie redonienne, afin de dégager ses spécificités thématiques et méthodologiques tout en veillant à connecter ce discours à son parcours professionnel. Arrivant à point nommé dans un contexte où la famille de Redon entend améliorer la connaissance de l'artiste, Bacou contribue à légitimer, par sa position d'historienne de l'art diplômée et son poste au Cabinet des Dessins du Louvre, cette œuvre dans l'histoire de l'art. Petite-fille de Gustave Fayet, collectionneur et ami de Redon, elle est aussi, dans les années 1980, choisie comme exécutrice testamentaire des héritiers de la famille Redon, devenant un maillon essentiel dans la donation d'Arî et de Suzanne Redon au musée d'Orsay.

15h00

From Redon to Relational Aesthetics

Maika POLLACK, Visiting Assistant Professor
Sarah Lawrence College, New York

When curator Nicolas Bourriaud (1965-) described a “relational turn” in the art of the 1990s, the artists he briefly cited as precedents follow a lineage that begins with Delacroix (1798-1863), then travels through Odilon Redon to Marcel Duchamp (1887-1968). Bourriaud argues that an increased concern with the role of the spectator in relation to the work of art links these three artists – “the beholder makes the picture”, Bourriaud quotes Duchamp as saying. This assessment of Delacroix’s painting is one in which the picture holds an emotion which the viewer activates, and to Bourriaud, such interactive and affective qualities in the work of art presage the development of what he calls Relational Aesthetics. While this historical trajectory is a mere passing mention in his seminal book, occupying the space of less than a paragraph, Bourriaud’s “relational turn” has been a sufficiently effective explanatory move in the description of contemporary art practice of the 1990s and early 2000s that his strategy to ground his theory in nineteenth-century painting is worth pursuing further.

15h30 : discussion et clôture du colloque

16h15 : projection du film documentaire *Le Jour, la Nuit, le Silence. Gustave Fayet, Odilon Redon et les rêveurs de paradis...* écrit par Thierry Bourcy et François-Henri Soulié, réalisé par Frédérique Cantù (production Les Films du Bouloi, 2016, 38 minutes).

ODILON REDON HIER & AUJOURD'HUI

S'inscrivant dans le cadre du centenaire de la mort d'Odilon Redon (Bordeaux, 1840-Paris, 1916), anniversaire retenu au titre des Commémorations nationales, ce colloque présente les premiers résultats de l'étude du fonds d'archives privées Redon-Bacou, tout en abordant la réception et l'influence de Redon et de son art, de 1916 à nos jours.

Cette manifestation est organisée par le Centre François-Georges Pariset (EA 538, université Bordeaux Montaigne), en partenariat avec l'association Musée d'Art Gustave Fayet à Fontfroide (MAGFF), le Musée des beaux-arts de Bordeaux, l'université de Genève, l'UMR 7303 TELEMME AMU-CNRS, et avec le soutien de la Région Nouvelle-Aquitaine. Il se tient en parallèle de l'exposition *La Nature silencieuse. Paysages d'Odilon Redon* (Musée des beaux-arts de Bordeaux, 9 décembre 2016-27 mars 2017).

Comité scientifique

Alexandre D'ANNOQUE, vice-président de l'association MAGFF

Sophie BARTHÉLÉMY, conservatrice du patrimoine, directrice du Musée des beaux-arts de Bordeaux

Sandra BURATTI HASAN, conservatrice du patrimoine, adjointe à la directrice du Musée des beaux-arts de Bordeaux

Dario GAMBONI, professeur d'histoire de l'art, université de Genève

Laurent HOUSSAIS, maître de conférences en histoire de l'art, université Bordeaux Montaigne, Centre François-Georges Pariset, EA 538

Pierre PINCHON, maître de conférences en histoire de l'art, Aix-Marseille université, UMR 7303 TELEMME AMU-CNRS

Rodolphe RAPETTI, conservateur général du patrimoine, chargé de mission au Ministère de la Culture/Direction générale des patrimoines/Service des Musées de France

Contact : odilonredon2016@gmail.com



Centre de
Recherches
François-Georges
Pariset (EA 538)



ill. : Dornac, *Nos contemporains chez eux : Odilon Redon dans son atelier*, s.d., fonds Redon-Bacou (tous droits réservés)